



ORGANISATION EUROPEENNE
ET MEDITERRANEENNE
POUR LA PROTECTION DES PLANTES

EUROPEAN AND
MEDITERRANEAN
PLANT PROTECTION
ORGANIZATION

OEPP

Service d'Information

No. 2 PARIS, 2017-02

Général

- [2017/028](#) Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP
- [2017/029](#) 15ème Congrès de l'Union Phytopathologique Méditerranéenne : Santé des végétaux dans les écosystèmes méditerranéens (Cordoba, ES, 2017-06-20/23)

Ravageurs

- [2017/030](#) Premier signalement de *Xylosandrus compactus* en France
- [2017/031](#) *Xylosandrus compactus* est présent dans le Lazio, en Liguria, en Sicilia et en Toscana (IT)
- [2017/032](#) Addition de *Xylosandrus compactus* et de ses champignons associés à la Liste d'Alerte de l'OEPP
- [2017/033](#) Premier signalement de *Paysandisia archon* en Allemagne
- [2017/034](#) Premier signalement de *Bactericera cockerelli* en Australie
- [2017/035](#) *Spodoptera frugiperda* continue à se disséminer en Afrique
- [2017/036](#) *Rhynchophorus ferrugineus* trouvé pour la première fois au Royaume-Uni
- [2017/037](#) Premier signalement de *Contarinia pseudotsugae* en France
- [2017/038](#) Premier signalement de *Batrachedra enormis* en France
- [2017/039](#) Mise à jour sur la situation de *Scaphoideus titanus* en République tchèque
- [2017/040](#) Premier signalement de *Paraleyrodes minei* à Malte
- [2017/041](#) *Bemisia tabaci* à nouveau trouvé en Finlande
- [2017/042](#) *Heterodera elachista* trouvé en Lombardia, Italie
- [2017/043](#) Premier signalement de *Meloidogyne mali* en France

Maladies

- [2017/044](#) *Erwinia amylovora* éradiqué en Estonie
- [2017/045](#) Premier signalement du *Cucurbit yellow stunting disorder virus* en Italie
- [2017/046](#) Premier signalement du *Plum pox virus* en République de Corée
- [2017/047](#) Premier signalement de *Gnomoniopsis smithogilvyi* en Slovaquie

Plantes envahissantes

- [2017/048](#) Le changement climatique augmente le risque de naturalisation des plantes de jardin en Europe
- [2017/049](#) L'accumulation des espèces exotiques dans le monde se poursuit
- [2017/050](#) Évaluation du vent et des mammifères en tant que vecteurs de dispersion des graines de *Lespedeza cuneata*
- [2017/051](#) Symposium 2017 de la British Ecological Society : Macroécologie des espèces exotiques: caractéristiques, facteurs et conséquences des échanges biotiques mondiaux (Durham, GB, 2017-07-24/26)
- [2017/052](#) Conférence EMAPI sur l'écologie et la gestion des invasions de plantes exotiques (Lisbonne, 2017-09-4/8)

2017/028 Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP

En parcourant la littérature, le Secrétariat de l'OEPP a extrait les nouvelles informations suivantes sur des organismes de quarantaine et des organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP (ou précédemment listés). La situation de l'organisme concerné est indiquée en gras, dans les termes de la NIMP no. 8.

- **Nouveaux signalements**

En République de Corée, *Metcalfa pruinosa* (Hemiptera: Flatidae) a été trouvé pour la première fois en août 2005 dans un verger de kaki (*Diospyros kaki*) du comté de Hanrim (province de Gyeongnam). Il a ensuite été trouvé sur d'autres plantes-hôtes et dans d'autres localités. Il s'agit également du premier signalement de *M. pruinosa* en Asie (Lee and Wilson, 2010). **Présent, trouvé pour la première fois en 2005 dans la province de Gyeongnam.**

Le puceron brun géant du pêcher, *Pterochloroides persicae* (Hemiptera : Aphididae), a récemment été trouvé en France. En 2016, il a été découvert sur pêcher (*Prunus persicae*) dans la municipalité de Bellegarde (département du Gard). Sa présence avait également été signalée en 2006 et 2014 dans le département des Pyrénées-Orientales. *P. persicae* est originaire de Chine, et s'est disséminé à d'autres zones, telles que l'Inde, le Pakistan, le Moyen-Orient et le Bassin méditerranéen. Le pêcher est son hôte préféré, mais on le trouve également sur d'autres arbres fruitiers (par ex. *Citrus*, *Cydonia oblonga*, *Malus domestica*, *Prunus* spp., *Pyrus communis*). Dans l'ouest du Bassin méditerranéen, il a été signalé en Italie (1977), Tunisie (1984), Espagne (1994), France (2006) et Algérie (2008) (Anses, 2016 ; Laamari, 2015). **Présent, sud de la France.**

Au Mozambique, *Tuta absoluta* (Lepidoptera: Gelechiidae - Liste A2 de l'OEPP) a été piégé pour la première fois en 2016 dans la province de Manica, dans le centre du pays. Des prospections l'ont ensuite découvert dans le nord du Mozambique (provinces de Cabo Degado et Niassa), puis dans le centre (provinces de Manica, Tete et Sofala) et enfin dans le sud (provinces de Maputo et Gaza). Le statut phytosanitaire de *Tuta absoluta* au Mozambique est officiellement déclaré ainsi : **Présent : dans toutes les parties de la zone où des plantes-hôtes sont cultivées (CIPV, 2017).**

- **Signalements détaillés**

En Suisse, le Grapevine flavescence dorée phytoplasma (Liste A2 de l'OEPP) a été signalé pour la première fois dans le Ticino en 2004 et est resté confiné à ce canton jusqu'en 2015. En automne 2015, la maladie a été trouvée pour la première fois dans deux localités du canton de Vaud (Blonay et Tour-de-Peilz). Des mesures phytosanitaires ont été prises pour empêcher la dissémination de la maladie (Confédération Suisse, 2016).

Le chancre des agrumes (*Xanthomonas citri* subsp. *citri* - Liste A1 de l'OEPP) a été trouvé au Texas (États-Unis). La bactérie a été trouvée sur plusieurs arbres d'agrumes (*Citrus aurantifolia*, *C. hystrix* et *C. limon x medica*) dans des jardins privés de Rancho Viejo (comté de Cameron). Des mesures phytosanitaires sont mises en œuvre (NAPPO, 2016).

En France, *Xylosandrus crassiusculus* (Coleoptera : Scolytidae - Liste d'Alerte de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois en août 2014 dans la municipalité de Nice (département des Alpes-Maritimes) sur 4 caroubiers (*Ceratonia siliqua*). Malgré des mesures d'éradication, les prospections à l'aide de pièges menées en 2015 ont trouvé le ravageur sur 200 arbres

dans la même localité et sur l'île Sainte-Marguerite (également dans les Alpes-Maritimes). L'éradication n'est plus jugée possible (Anonyme, 2015).

En Espagne, *Vespa velutina* (Hymenoptera : Vespidae - frelon asiatique) a été trouvé pour la première fois en 2010 en Navarre (SI OEPP 2015/075). Cette espèce envahissante a ensuite été trouvée dans d'autres régions : País Vasco, Cataluña, Cantabria, Asturias, La Rioja, Illas Baleares (Mallorca), Castilla y León et Galice (Xunta de Galicia, 2016).

- **Signalement réfuté**

En 2014, un article (Demir *et al.*, 2014) mentionnait la présence éventuelle de *Malacosoma americanum* (Lepidoptera : Lasiocampidae - Liste A1 de L'OEPP) en Turquie. Ce signalement a été mis en doute par l'ONPV de Turquie, qui a entrepris des études supplémentaires sur l'identité du ravageur trouvé. Les résultats du diagnostic ont confirmé qu'il ne s'agissait pas de *M. americanum*, mais de *M. franconicum*, espèce native en Turquie. L'article a été corrigé et réédité (ONPV de Turquie, 2016).

- **Éradication**

En Ukraine, *Bemisia tabaci* (Hemiptera : Aleyrodidae - Liste A2 de l'OEPP) a été découvert pour la première fois en 2007 dans 1 serre près d'Ivano-Frankivsk dans l'ouest du pays. L'infestation a été trouvée sur *Hibiscus* sur une superficie d'environ 0,7 ha. La plupart des plantes infestées ont été détruites et des traitements insecticides ont été appliqués. En 2008, le ravageur n'a pas été trouvé dans cette serre. Depuis ce premier signalement, des prospections annuelles sont menées en Ukraine. En 2010, un autre foyer a été trouvé dans 1 serre de cucurbitacées (*Cucumis* sp.) dans le district de Striy (oblast de K'viv) et dans 1 serre de plantes ornementales tropicales dans la ville de Lviv. Dans tous les cas, des mesures d'éradication ont été mises en œuvre. Aucune autre détection n'a eu lieu depuis 2014, et l'ONPV juge donc que le ravageur a été éradiqué avec succès (CIPV, 2016).

Le statut phytosanitaire de *Bemisia tabaci* en Ukraine est officiellement déclaré ainsi : **Absent, organisme nuisible éradiqué.**

- **Organismes nuisibles nouveaux**

Des études génétiques ont été réalisées sur une collection de 234 isolats de *Calonectria* prélevés sur des *Buxus* présentant des symptômes de dépérissement du buis. Une seule espèce, *Calonectria pseudonaviculata* (= *Cylindrocladium buxicola* - précédemment sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) était auparavant connue comme étant associée à la maladie. Les résultats de ces études génétiques ont montré que deux espèces sont associées à la maladie : *C. pseudonaviculata sensu stricto* et une nouvelle espèce pour laquelle le nom *Calonectria henricotiae* sp. nov. a été proposé. Des tests moléculaires (PCR-RFLP et PCR en temps réel) ont été mis au point pour détecter et identifier ces deux espèces (Gehesquière *et al.*, 2016).

Une nouvelle espèce de *Phytophthora* isolée sur *Amaranthus tricolor* a été décrite à Taiwan et nommée *Phytophthora amaranthi* sp. nov. Les plantes affectées présentaient des lésions aqueuses sur les feuilles, suivies du flétrissement et de l'effondrement des plantes en raison de la pourriture de la base des tiges et des racines. À Taiwan, *A. tricolor* est une culture légumière importante qui peut être cultivée toute l'année. Cette espèce peut également être cultivée à des fins ornementales (Ann *et al.*, 2016).

Taxonomie

Le champignon responsable de la septoriose des feuilles de la pomme de terre en Amérique du Sud, initialement décrit comme étant *Septoria lycopersici* var. *malagutii* (Liste A1 de l'OEPP), est désormais considéré être une espèce distincte, *Septoria malagutii* sp. nov. (Cline and Rossman, 2006).

- Sources:**
- Ann PJ, Huang JH, Tsai JN, Ko WH (2015) Morphological, molecular and pathological characterization of *Phytophthora amaranthi* sp. nov. from amaranth in Taiwan. *Journal of Phytopathology* 164(2), 94-101.
- Anses. Fiche de reconnaissance. *Pterochloroides persicae* (by V. Balmès - datée du 2016-09-01).
http://draaf.normandie.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/BSV_Normandie_no09-2016_cle87e614.pdf
- Cline TE, Rossman AY (2006) *Septoria malagutii* sp. nov., cause of annular leaf spot of potato. *Mycotaxon* 98, 125-135.
- Demir I, Nalçacıoğlu R, Mohammad Gholizad L, Demirbag Z (2014) A highly effective nucleopolyhedrovirus against *Malacosoma* spp. (Lepidoptera: Lasiocampidae) from Turkey: isolation, characterization, phylogeny, and virulence. *Turkish Journal of Agriculture and Forestry* 38, 462-470.
<http://journals.tubitak.gov.tr/agriculture/issues/tar-14-38-4/tar-38-4-5-1307-32.pdf>
- Gehesquière B, Crouch J, Marra R, Van Poucke K, Rys F, Maes M, Gobin B, Höfte M, Heungens K (2016) Characterization and taxonomic re-assessment of the box blight pathogen *Calonectria pseudonaviculata*, introducing *Calonectria henricotiae* sp. nov. *Plant Pathology* 65(1), 37-52.
- INTERNET
- Confédération Suisse. Le Conseil fédéral (2016-06-02) Lutter contre la flavescence dorée, une maladie de quarantaine de la vigne apparue pour la première fois en Suisse romande en 2015.
<https://www.admin.ch/gov/fr/start/dokumentation/medienmitteilungen.msg-id-61963.html>
 - Govern de les Illes Balears. La vespa asiatica. *Vespa velutina*.
<http://www.caib.es/govern/rest/arxiu/2488796>
 - Site Internet de la CIPV. Official Pest Reports - Mozambique (MOZ-05/1 of 2017-01-13) Occurrence of tomato leaf miner (*Tuta absoluta*) in Mozambique.
<https://www.ippc.int/en/countries/mozambique/pestreports/2017/01/occurrence-of-tomato-leaf-miner-tuta-absoluta-in-mozambique/>
 - Site Internet de la CIPV. Official Pest Reports - Ukraine (UKR-01/2 of 2016-09-05) Eradication of *Bemisia tabaci* Gen. outbreaks in Ukraine.
<https://www.ippc.int/en/countries/ukraine/pestreports/2014/11/eradication-of-bemisia-tabaci-gen-outbreaks-in-ukraine/>
 - Xunta de Galicia. Protocolo de vixilancia e control fronte à avespa asiatica (*Vespa velutina*) 2016.
http://mediorural.xunta.gal/fileadmin/arquivos/gandaria/apicultura/Protocolo_vixilancia_e_control_vespa_velutina_Galicia_Rev_2016.pdf
- Laamari M, Cœur d'Acier Z, Jouselin R (2015) Première observation du puceron brun *Pterochloroides persicae* (Cholodkovsky) (Homoptera, Aphididae, Lachninae) sur pêcher en Algérie. *Bulletin OEPP/EPPO Bulletin* 45(1), 106-107.
- Lee HS, Wilson SW (2010) First report of the Nearctic flatid planthopper *Metcalfa pruinosa* (Say) in the Republic of Korea (Hemiptera: Fulgoroidea). *Entomological News* 121(5), 506-513.
- NAPPO Phytosanitary Pest Alert System. Official Pest Reports. USA (2016-07-15) Citrus canker (*Xanthomonas* spp.) - APHIS establishes a quarantine in portions of Cameron county, Texas. <http://www.pestalert.org/oprDetail.cfm?oprID=672>
- ONPV de Turquie (2016-06).

Mots-clés supplémentaires: nouveau signalement, signalement détaillé, signalement réfuté, éradication, organisme nuisible nouveau, taxonomie

Code informatique: BEMITA, CYLDBU, GNORAB, MALAAM, METFPR, PHYP64, PHYTAT, PTECPE, SEPTLM, VESPVE, XANTCI, XYLBCR, CH, ES, KR, MZ, TR, TW, UA, US

2017/029 15^{ème} Congrès de l'Union Phytopathologique Méditerranéenne : Santé des végétaux dans les écosystèmes méditerranéens (Cordoba, ES, 2017-06-20/23)

Le 15^{ème} Congrès de l'Union Phytopathologique Méditerranéenne sur la santé des végétaux dans les écosystèmes méditerranéens ('Plant Health sustaining Mediterranean Ecosystems') aura lieu à Cordoba, Espagne, les 20-23 juin 2017. Des sessions plénières ou en parallèles, ainsi que des posters porteront sur les thèmes principaux suivants:

- Pathogènes envahissants et nouvelles maladies émergentes des végétaux
- Analyse du génome : applications pour la santé des végétaux
- Gestion intégrée des maladies
- Nouveaux outils de diagnostic et de gestion des maladies des végétaux
- Pathologie végétale et sécurité alimentaire
- Interactions moléculaires pathogène-hôte
- Changement climatique : impact sur la phytopathologie méditerranéenne
- Lutte biologique, composés naturels et stimulants des défenses des plantes
- Épidémiologie et modélisation
- Microbiomes et leur rôle dans la santé des végétaux
- Nouveaux traitements d'inspiration bio issus de l'étude des microbiomes et des métabolomes

La date limite d'envoi des résumés est le 15 avril 2017.

Pour plus d'informations : <http://mpucordoba.mpunion.eu/>

Source: Secrétariat de l'OEPP (2017-02).

Mots clés supplémentaires : conférence

Code informatiques : ES

2017/030 Premier signalement de *Xylosandrus compactus* en France

L'ONPV de France a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de la première détection de *Xylosandrus compactus* (Coleoptera : Scolytidae) sur son territoire. En septembre 2016, *X. compactus* a été trouvé sur des plantes ornementales (*Arbutus unedo*, *Laurus nobilis*, *Phillyrea* sp. et *Quercus ilex*) par des jardiniers professionnels de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur (sud de la France). Les plantes infestées présentaient un dessèchement et des dégâts peu importants (modification de l'apparence esthétique des plantes). L'identité du ravageur a été confirmée par le laboratoire de référence officiel français par des méthodes morphologiques. Aucune mesure phytosanitaire officielle n'a été mise en œuvre.

Le statut phytosanitaire de *Xylosandrus compactus* en France est officiellement déclaré ainsi : **Présent, seulement dans certaines zones : région Provence-Alpes-Côte d'Azur.**

Source: ONPV de France (2016-11).

Photos : *Xylosandrus compactus*. <https://gd.eppo.int/taxon/XYLSCO/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Code informatiques : XYLSCO, FR

2017/031 *Xylosandrus compactus* est présent dans le Lazio, en Liguria, en Sicilia et en Toscana (IT)

En Italie, *Xylosandrus compactus* (Coleoptera : Scolytidae) a été trouvé pour la première fois en 2011 dans des parcs urbains de la province de Napoli, région de Campania. Il a été observé sur des *Quercus ilex*, *Viburnum tinus*, *Fraxinus ornus* et *Celtis australis* présentant des symptômes de flétrissement sur les rameaux et les pousses de petit diamètre (SI OEPP 2013/130). Il a ensuite été trouvé dans le Lazio, en Liguria, en Sicilia et en Toscana, principalement sur *Quercus ilex*, *Laurus nobilis* et *Ceratonia siliqua*. À l'été 2016, le ravageur a provoqué le dépérissement et le flétrissement sévère de plantes du maquis méditerranéen dans la région du Lazio, sur le promontoire du Circeo (parc national du Circeo). La zone infestée couvre plus de 13 ha et un grand nombre d'espèces du maquis à feuilles persistantes, telles que *Q. ilex*, *Viburnum tinus*, *Ruscus aculeatus*, *Pistacia lentiscus*, *L. nobilis* et *C. siliqua*, présentaient un flétrissement des branches (jusqu'à 2-3 cm de diamètre) ou une mortalité des jeunes plantes. Étant donné les dégâts causés par *X. compactus* dans le parc national du Circeo, les auteurs ont recommandé l'addition de *X. compactus* à la Liste d'Alerte de l'OEPP.

Source: Vannini A, Contarini M, Faccoli M, Della Valle M, Rodriguez CM, Mazzetto, Guarneri D, Vettraino AM, Speranza S (2017) First report of the ambrosia beetle *Xylosandrus compactus* and associated fungi in the Mediterranean maquis in Italy, and new host-pest associations. *Bulletin OEPP/EPPO Bulletin* 47(1), DOI: 10.1111/epp.12358

Photos : *Xylosandrus compactus*. <https://gd.eppo.int/taxon/XYLSCO/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Code informatiques : XYLSCO, IT

2017/032 Addition de *Xylosandrus compactus* et de ses champignons associés à la Liste d'Alerte de l'OEPP

Pourquoi : *Xylosandrus compactus* (Coleoptera : Scolytidae - scolyte noir des rameaux) est un insecte très polyphage des plantes ligneuses qui a récemment été signalé en Italie et en France. Il est probablement originaire d'Asie et a été introduit dans d'autres régions, très probablement par le commerce de plantes et de bois. Dans une zone d'Italie (Lazio), des dégâts importants ont récemment été observés sur des plantes du maquis méditerranéen dans l'environnement naturel. Ce ravageur pourrait également présenter un risque pour de nombreuses espèces ligneuses dans les pépinières, les plantations, les vergers, les parcs et les jardins, et les scientifiques qui ont observé le foyer du Lazio ont recommandé l'addition de *X. compactus* à la Liste d'Alerte de l'OEPP.

Où : *X. compactus* est largement répandu en Afrique, Asie et Amérique du Sud. Il a été introduit dans des Îles du Pacifique, en Nouvelle-Zélande, dans le sud-est des États-Unis et plus récemment en Europe (Italie et sud de la France). *X. compactus* est probablement originaire d'Asie de l'Est.

Région OEPP : Italie (trouvé pour la première fois en 2011 - Campania, Lazio, Liguria, Sicilia et Toscana), France (trouvé pour la première fois en 2016 - région Provence-Alpes-Côte d'Azur).

Afrique : Afrique du Sud, Bénin, Cameroun, Comores, Congo, Congo (Rép. démocratique du), Côte d'Ivoire, Guinée équatoriale, Gabon, Ghana, Guinée, Guinée-Bissau, Kenya, Liberia, Madagascar, Mauritanie, Maurice, Nigeria, Ouganda, République centrafricaine, Réunion, Sénégal, Seychelles, Sierra Leone, Tanzanie, Togo, Zimbabwe.

Amérique du Nord : États-Unis (Alabama, Florida, Georgia, Hawaii, Louisiana, Mississippi, South Carolina, Texas).

Amérique centrale et Caraïbes : Antilles néerlandaises, Cuba, Porto Rico, Îles Vierges (britanniques), Îles Vierges (États-Unis).

Amérique du Sud : Brésil (Amazonas, Goias, Tocantins), Pérou.

Asie : Cambodge, Chine (Guangdong, Guizhou, Hainan, Hunan), Timor-Oriental, Inde (Gujarat, Karnataka, Kerala, Madhya Pradesh, Maharashtra, Tamil Nadu), Indonésie (Irian Jaya, Java, Kalimantan, Sulawesi, Sumatra), Japon (Hokkaido, Honshu, Kyushu, Archipel Ryukyu, Shikoku), Lao, Malaisie (Sabah, West), Myanmar, Philippines, Singapour, Sri Lanka, Taïwan, Thaïlande, Vietnam.

Océanie : Fidji, Îles Salomon, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Samoa, Samoa américaines.

Sur quelles plantes : *X. compactus* est très polyphage, avec plus de 200 hôtes signalés dans quelques 60 familles. Outre une vaste gamme d'arbres et d'arbustes dicotylédones, *X. compactus* a été trouvé sur des monocotylédones telles que : orchidées, gingembre (*Zingiber*) et conifères (*Pinus* spp.). Selon la littérature, les principales plantes-hôtes d'importance économique sont les caféiers (particulièrement *Coffea canephora*). *X. compactus* est également un ravageur d'autres plantes : théier (*Camellia sinensis*), cacaoyer (*Theobroma cacao*), arbres fruitiers (par ex. *Annona*, *Ficus carica*, *Macadamia ternifolia*, litchi (*Litchi chinensis*), avocatier (*Persea americana*)) et jeunes plantation d'arbres forestiers (par ex. *Aucoumea* sp., *Eucalyptus*, *Entandrophragma*, *Khaya*, *Erythrina*, *Melia azedarach*, *Swietenia*). En Italie, *X. compactus* a provoqué des dégâts sur des plantes du maquis méditerranéen telles que : *Ceratonia siliqua*, *Laurus nobilis*, *Pistacia lentiscus*, *Quercus ilex*, *Ruscus aculeatus* et *Viburnum tinus*. En France, il a été signalé sur les arbres et arbustes d'ornement suivants, sans pertes majeures: *Arbutus unedo*, *Laurus nobilis*, *Phillyrea* sp. et *Quercus ilex*.

Dégâts : *X. compactus* attaque principalement les plantules, les pousses et les petits rameaux, mais il peut également se reproduire dans des branches coupées mesurant jusqu'à environ 6 cm de diamètre (rarement dans du matériel plus gros). Les plantes infestées présentent une nécrose des feuilles et des tiges qui s'étend à partir d'un trou d'entrée. L'affaissement des rameaux ('flagging') débute environ 5-7 jours après l'entrée et la formation de galeries. Le flétrissement des rameaux et des branches est normalement visible après quelques semaines d'infestation. Les trous d'entrée des femelles sont petits (0,8 mm de diamètre) et sont situés à la face inférieure des branches. Des chancres sont souvent observés autour des zones attaquées sur les plus gros rameaux et les branches. Les pertes sont causées par l'activité de forage du bois et l'introduction de champignons ambrosia qui sont nécessaires au développement des larves. *X. compactus* est associé à plusieurs champignons (18 espèces signalées jusqu'à présent) qui se trouvent dans le mycangium des femelles ou dans les galeries de l'insecte. Certains champignons sont saprophytes (par ex. *Ambrosiella xylebori*, *A. macrospora*), mais d'autres sont pathogènes (par ex. *Epicoccum nigrum*, *Fusarium solani*, *Geosmithia pallida*) et pourraient jouer un rôle dans la symptomatologie observée sur les plantes infestées.

Les femelles adultes sont de couleur noir luisant et mesurent 1,6.-1,8 mm de long. Les mâles, qui ne peuvent pas voler, sont de couleur noir-rougeâtre et plus petits (0,9-1,3 mm de long). *X. compactus* est une espèce arrhénotoque (les mâles sont issus des œufs non fertilisés - les femelles des œufs fertilisés). Après l'accouplement, qui se produit principalement au sein d'une fratrie juste après l'émergence des adultes, le mâle reste dans la galerie tandis que la femelle quitte le tunnel par le trou d'entrée et colonise des branches de nouveaux hôtes, en creusant un trou d'entrée et une galerie de ponte. Le nombre de stades larvaires semble varier selon les localités (2 à 3 stades larvaires ont été observés). Il y a plusieurs générations chevauchantes par an.

Dissémination : À courte distance, le vol des femelles adultes est le principal moyen de mouvement et de dispersion vers de nouvelles plantes et de nouvelles zones. Dans la littérature, il est noté que les femelles adultes peuvent se disperser sur au moins 200 m et une dispersion sur plusieurs kilomètres est probablement possible, surtout si elle est facilitée par le vent. À longue distance, le commerce de plantes infestées, de branches coupées, de bois, et de bois d'emballage peuvent transporter *X. compactus*.

Filière : Végétaux destinés à la plantation, branches coupées, bois, bois d'emballage de pays où *X. compactus* est présent.

Risques éventuels : De nombreuses espèces ligneuses attaquées par *X. compactus* sont des cultures fruitières, des arbres forestiers ou des plantes ornementales importantes dans la région OEPP. La lutte et la détection sont probablement difficiles en raison du mode de vie caché. Selon la littérature, peu d'ennemis naturels ont été observés. L'élagage et la destruction des rameaux, branches et plantules infestés sont généralement recommandés pour limiter les dégâts. Dans les régions tropicales, *X. compactus* est un ravageur primaire du caféier et un ravageur des jeunes plantations d'essences forestières d'importance économique (par ex. *Aucoumea*, *Entandrophragma*, *Khaya*, *Swietenia*). Des données manquent sur la biologie de *X. compactus* et sur le rôle des champignons associés, mais il semble que cette association puisse potentiellement causer des dégâts sur des plantes jeunes dans les pépinières, les vergers et les plantations en climat tempéré. Les dégâts sérieux observés dans la région du Lazio (Italie) sur plusieurs espèces méditerranéennes montrent clairement que *X. compactus* peut devenir un ravageur dans les environnements naturels. Enfin, la dissémination éventuelle de *X. compactus* et de ses champignons associés à des plantes ligneuses fruitières, ornementales ou forestières présente également un risque pour la région OEPP.

Sources

- Balakrishnan MM, Ramya KS, Manjunatha Reddy GV, Vino Kumar PK (2011) An update on the natural enemies of the black twig borer *Xylosandrus compactus* (Coleoptera: Curculionidae). *Journal of Coffee Research* 39(1/2), 86-89.
- Bateman C, Šigut M, Skelton J, Smith KE, Hulcr J (2016) Fungal associates of the *Xylosandrus compactus* (Coleoptera: Curculionidae, scolytinae) are spatially segregated on the insect body. *Environmental Entomology* 45(4), 883-890.
- Bosso L, Senatore M, Varlese R, Ruocco M, Garonna AP, Bonanomi G *et al.* (2012) Severe outbreak of *Fusarium solani* on *Quercus ilex* vectored by *Xylosandrus compactus*. *Journal of Plant Pathology* 94(suppl.), S4.99.
- Burbano E, Wright M, Smith VE (2006) Determining the effectiveness of various lures for trapping the black twig borer, *Xylosandrus compactus*, on coffee. *Proceedings of the 21st International Conference on Coffee Science* (Montpellier, FR, 2006-09-11/15), 1423-1427.
- CABI. Invasive Species Compendium. *Xylosandrus compactus* (shot-hole borer). <http://www.cabi.org/isc/datasheet/57234>
- CABI/ EPPO (1997) Distribution Maps of Plant Pests no. 244. *Xylosandrus compactus*. CABI Wallingford, GB.
- Chong JH, Reid L & Williamson M (2009) Distribution, host plants, and damage of the black twig borer, *Xylosandrus compactus* (Eichhoff), in South Carolina. *Journal of Agricultural and Urban Entomology* 26, 199-208.
- Delgado C, Couturier G (2010) *Xylosandrus compactus* (Coleoptera: Curculionidae: Scolytinae), a new pest of *Swietenia macrophylla* in the Peruvian Amazonia. *Boletín de la Sociedad Entomológica Aragonesa* no. 47, 441-443.
- Francardi V, Pennacchio F, Santini L, Rumine P, Paoli A, Navarra A, Musetti N (2012) [First report of *Xylosandrus compactus* on *Laurus nobilis* in Tuscany]. *Proceedings of the 'Giornate Fitopatologiche, (Milano Marittima, IT, 2012-03-13/16), 443-446.*
- Garonna AP, Dole SA, Saracino A, Mazzoleni S & Cristinzio G (2012) First record of the black twig borer *Xylosandrus compactus* (Eichhoff) (Coleoptera: Curculionidae, Scolytinae) from Europe. *Zootaxa* 3251, 64-68.
- Greco EB, Wright MG (2013) Dispersion and sequential sampling plan for *Xylosandrus compactus* (Coleoptera: Curculionidae) infesting Hawaii coffee plantations. *Environmental Entomology* 42(2), 277-282.
- Hara AH, Beardsley JW Jr, 1976. The biology of the black twig borer, *Xylosandrus compactus* (Eichhoff), in Hawaii. *Proceedings of the Hawaiian Entomological Society* 23(1), 55-70.
- Ogogol R, Egonyu JP, Bwogi G, Kyamanywa S, Erbaugh M (2017) Interaction of the predatory ant *Pheidole megacephala* (Hymenoptera: Formicidae) with the polyphagous pest *Xylosandrus compactus* (Coleoptera: Curculionidae). *Biological Control* 104, 66-70.
- Pennacchio F, Santini L, Francardi V (2012) Pennacchio F, Santini L, Francardi V, 2012. Bioecological notes on *Xylosandrus compactus* (Eichhoff) (Coleoptera Curculionidae Scolytinae), a species recently recorded into Italy. *Redia* 95, 67-77.

SI OEPP 2017/032

Panel en -

Date d'ajout 2017-02

Mots clés supplémentaires : Liste d'Alerte

Code informatiques : XYLSO

2017/033 Premier signalement de *Paysandisia archon* en Allemagne

L'ONPV d'Allemagne a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de la première découverte de *Paysandisia archon* (Lepidoptera : Castniidae - Liste A2 de l'OEPP) sur son territoire. Fin janvier 2016, *P. archon* a été trouvé dans une serre d'une pépinière située près de Halle en Sachsen-Anhalt. Un lot de *Trachycarpus fortunei* (300 plantes) était infesté. L'identité du ravageur a été confirmée à l'aide du protocole de diagnostic de l'OEPP PM

7/108(1). Dans le lot infesté, il y avait environ 3 larves par plante. Ce lot infesté avait été reçu en juillet 2015 d'un autre État membre de l'UE dans lequel le ravageur est présent. On suppose donc que *P. archon* a été introduit avec ces plantes, et l'ONPV de l'État membre concerné a été informée afin que des enquêtes de traçabilité en amont soient menées. Des mesures phytosanitaires ont été immédiatement prises pour éradiquer *P. archon*. Toutes les plantes du lot infesté ont été détruites et une quarantaine a été imposée.

Le statut phytosanitaire de *Paysandia archon* en Allemagne est officiellement déclaré ainsi : **Transitoire, seulement dans une localité sous serre, en cours d'éradication.**

Source: ONPV d'Allemagne (2016-12).

Photos : *Paysandisia archon*. <https://gd.eppo.int/taxon/PAYSAR/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Code informatiques : PAYSAR, DE

2017/034 Premier signalement de *Bactericera cockerelli* en Australie

En février 2017, *Bactericera cockerelli* (Liste A1 de l'OEPP - vecteur de '*Candidatus Liberibacter solanacearum*') a été signalé pour la première fois près de Perth, Western Australia. Le ravageur a été détecté dans plusieurs cultures légumières dans des jardins et dans une culture commerciale au nord de Perth. Des analyses sont en cours pour déterminer si '*Ca. L. solanacearum*' (haplotypes de la pomme de terre sur la Liste A1 de l'OEPP), qui cause la maladie 'zebra chip' de la pomme de terre, est présent. Pour le moment, '*Ca. L. solanacearum*' n'a pas été trouvé dans les échantillons prélevés. Des mesures phytosanitaires ont été prises pour éradiquer *B. cockerelli* et des restrictions sur le mouvement de plantes-hôtes ont été imposées pour empêcher sa dissémination. *B. cockerelli* n'a pas été trouvé dans d'autres états d'Australie.

La situation de *Bactericera cockerelli* en Australie peut être décrite ainsi : **Présent, seulement dans certaines zones (près de Perth, Western Australia), en cours d'éradication.**

Source: Site Internet de la CIPV. Official Pest Reports – Australia (AUS-78/1 of 2017-02-16) Detection of *Bactericera cockerelli* (Tomato-potato psyllid) in Western Australia. <https://www.ippc.int/en/countries/australia/pestreports/2017/02/detection-of-bactericera-cockerelli-tomato-potato-psyllid-in-western-australia/>

Government of Western Australia. Department of Agriculture and Food. Biosecurity alert: Tomato potato psyllid. <https://www.agric.wa.gov.au/tpp>

Photos : *Bactericera cockerelli*. <https://gd.eppo.int/taxon/PARZCO/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Code informatiques : PARZCO, AU

2017/035 *Spodoptera frugiperda* continue à se disséminer en Afrique

Début 2016, des foyers de *Spodoptera frugiperda* (Lepidoptera : Noctuidae - Liste A1 de l'OEPP) ont été signalés pour la première fois en Afrique au Bénin, au Nigeria, à São Tomé et Príncipe, et au Togo (SI OEPP 2016/188). De fortes populations de noctuelles ont causé des dégâts dans les cultures de maïs (*Zea mays*). Depuis ces premiers signalements, d'autres pays africains ont signalé des foyers, confirmés ou soupçonnés, de *S. frugiperda*, montrant ainsi que le ravageur se dissémine rapidement en Afrique.

- **Ghana**: la présence du ravageur a été confirmée récemment par des méthodes moléculaires (CABI, 2017).
- **Congo (République Démocratique du), Malawi, Mozambique, Namibie**: des signalements préliminaires indiquent la présence possible du ravageur.
- **Afrique du Sud** : les premiers spécimens avérés de *S. frugiperda* ont été trouvés dans diverses localités des provinces de Limpopo, Gauteng, North West et Mpumalanga.
- **Swaziland** : le ravageur a été détecté pour la première fois à Big Bend et Siphofaneni dans l'est du pays, puis à Lomasha, Nkambeni et Mkhuzweni dans le nord-est. Des cas isolés ont également été signalés dans le centre et l'ouest du pays dans des parcelles de jeunes plants de maïs. Des prospections de délimitation et l'élaboration de stratégies de lutte sont en cours. Présent : seulement dans certaines zones (CIPV, 2017).
- **Zambia**: dans un signalement préliminaire, l'ONPV de Zambie a annoncé que la présence de *S. frugiperda* sur son territoire est soupçonnée (CIPV, 2017).
- **Zimbabwe** : la présence du ravageur a été confirmée.

Source: INTERNET
 - CABI (2017-02-06). Scientists discover new crop-destroying armyworm is now 'spreading rapidly' in Africa. <http://www.cabi.org/news-and-media/2017/scientists-discover-new-crop-destroying-armyworm-is-now-spreading-rapidly-in-africa/>
 - FAO Regional Office for Africa (2017-02-03) Fall army worm outbreak, a blow to prospects of recovery for southern Africa. <http://www.fao.org/africa/news/detail-news/en/c/469532/>
 - Reuters (2017-02-22) Armyworm caterpillars ravage maize crop in southeast Congo. <http://www.reuters.com/article/us-congo-maize-armyworm-idUSKBN1611FJ>

Site Internet de la CIPV. Official Pest Reports
 - South Africa (ZAF-33/1 of 2017-02-10) First detection of fall army worm (*Spodoptera frugiperda*). <https://www.ippc.int/en/countries/south-africa/pestreports/2017/02/first-detection-of-fall-army-worm-spodoptera-frugiperda/>
 - Swaziland (SWZ-02/1) Detection of Fall Army Worm *Spodoptera frugiperda* in Swaziland. <https://www.ippc.int/en/countries/swaziland/pestreports/2017/02/detection-of-fall-army-worm-spodoptera-frugiperda-in-swaziland/>
 - Zambia (ZMB-02/2 of 2017-02-16) Preliminary report on fall Armyworm in Zambia. <https://www.ippc.int/en/countries/zambia/pestreports/2017/02/preliminary-report-on-fall-armyworm-in-zambia/>

Photos : *Spodoptera frugiperda*. <https://gd.eppo.int/taxon/LAPHFR/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Code informatiques : LAPHFR, CD, GH, MW, MZ, NA, SM, SZ, ZA, ZW

2017/036 Rhynchophorus ferrugineus trouvé pour la première fois au Royaume-Uni

Au Royaume-Uni, *Rhynchophorus ferrugineus* (Coleoptera : Curculionidae - Liste A2 de l'OEPP) a récemment été trouvé sur un palmier (*Livistonia rotundifolia*) acheté dans une jardinerie de l'Essex (Sud-Est de l'Angleterre). Des adultes et des larves ont été collectés par des inspecteurs phytosanitaires et envoyés à Fera pour l'identification. Le palmier infecté a été brûlé. Ce palmier appartenait à un envoi importé dont l'origine est en cours d'étude. Aucun autre cas n'a été signalé. Il s'agit du premier signalement de *R. ferrugineus* au Royaume-Uni.

Source: INTERNET
HorticultureWeek (2016-11-15) First red palm weevil found in the UK.
<http://www.hortweek.com/first-red-palm-weevil-found-uk/plant-health/article/1415641>

The Telegraph. News. Palmageddon? Britain's palm trees face extinction after killer beetle discovered. <http://www.telegraph.co.uk/news/2016/11/19/britains-palm-trees-face-extinction-after-killer-beetle-discover/>

Photos : *Rhynchophorus ferrugineus*. <https://gd.eppo.int/taxon/RHYCFE/photos>

Mots clés supplémentaires : incident phytosanitaire

Code informatiques : RHYCFE, GB

2017/037 Premier signalement de Contarinia pseudotsugae en France

L'ONPV de France a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP du premier signalement de *Contarinia pseudotsugae* (Diptera : Cecidomyiidae - Liste d'Alerte de l'OEPP) sur son territoire. Au cours d'activités de surveillance générale dans les forêts, des galles ont été observées sur des aiguilles de sapins de Douglas (*Pseudotsuga menziesii*) en août et septembre 2016. *C. pseudotsugae* a été trouvé à des niveaux faibles dans deux régions (Hauts-de-France et Grand-Est). L'espèce a été identifiée par des techniques moléculaires (barcoding).

Le statut phytosanitaire de *Contarinia pseudotsugae* en France est officiellement déclaré ainsi : **Présent, seulement dans certaines zones.**

Source: Anonyme (2015) Bilan phytosanitaire 2015. La Lettre du DSF no. 50, 13 pp. ONPV de France (2016-12).

Photos : *Contarinia pseudotsugae*. <https://gd.eppo.int/taxon/CONTPS/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Code informatiques : CONTPS, FR

2017/038 Premier signalement de Batrachedra enormis en France

L'ONPV de France a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de la première détection de *Batrachedra enormis* (Lepidoptera : Batrachedridae) sur son territoire. En août 2016, l'insecte a été trouvé sur 4 *Yucca* d'un jardin privé dans le département du Var (sud de la France). Des dégâts peu importants ont été observés sur les plantes. L'identité de l'insecte a été confirmée par des méthodes morphologiques et moléculaires. Les plantes infestées ont été détruites et une prospection sera menée aux environs du jardin concerné.

Le statut phytosanitaire de *Batrachedra enormis* en France est officiellement déclaré ainsi: **Transitoire, donnant lieu à une action phytosanitaire, en cours d'éradication.**

Note de l'OEPP : peu d'informations sont disponibles sur *B. enormis*. Cette espèce nord-américaine est signalée au Mexique et dans le sud des États-Unis (Alabama, Arizona, California, Louisiana, New Mexico, South Carolina). Des photos du ravageur et des dégâts causés par les larves sur yucca dans le sud de la France ont été postées sur Facebook.

Source: ONPV de France (2016-10).

INTERNET

- BugGuide Net. *Batrachedra enormis* - Large Batrachedra moth
<http://bugguide.net/node/view/367289>
- Facebook. @cosave. <https://www.facebook.com/Cosave/>
- Mississippi State University. Mississippi Entomological Museum. North American Moth Photographers Group.
<http://mothphotographersgroup.msstate.edu/species.php?hodges=1413>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Code informatiques : BATREN, FR

2017/039 Mise à jour sur la situation de *Scaphoideus titanus* en République tchèque

En République tchèque, *Scaphoideus titanus* (Hemiptera : Cicadellidae - vecteur principal de la flavescence dorée) a été trouvé pour la première fois en juillet 2016 dans un vignoble de la municipalité de Valtice (district de Břeclav, région de Moravie du Sud - SI OEPP 2016/165). Une prospection de délimitation a été menée pendant la période de végétation 2016 et a détecté le ravageur dans 8 autres localités dans des zones viticoles des régions de Moravie du Sud (districts de Břeclav et Hodonin) et de Zlin (district d'Uherske Hradiste). L'ONPV a conclu que des mesures phytosanitaires spécifiques ne sont plus nécessaires, mais les prospections annuelles se poursuivront pour suivre la dissémination de *S. titanus* et vérifier l'absence du Grapevine flavescence dorée phytoplasma.

Le statut phytosanitaire de *Scaphoideus titanus* en République tchèque est officiellement déclaré ainsi : **Présent, seulement dans certaines zones de République tchèque.**

Source: ONPV de la République tchèque (2016-12).

Photos : *Scaphoideus titanus*. <https://gd.eppo.int/taxon/SCAPLI/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Code informatiques : SCAPLI, CZ

2017/040 Premier signalement de *Paraleyrodes minei* à Malte

Paraleyrodes minei (Hemiptera : Aleyrodidae - 'nesting whitefly') a récemment été trouvé à Malte. Il a été découvert pour la première fois à Msida en juillet 2016. De nombreuses larves et adultes ont été observés à la face inférieure de feuilles de citronniers âgés de 3-4 ans (*Citrus limon*). Le ravageur a ensuite été trouvé dans plusieurs autres localités, et il est donc considéré établi et largement répandu à Malte.

Des informations supplémentaires sur *P. minei* sont disponibles dans la base de données de l'OEPP 'EPPO Global Database': <https://gd.eppo.int/taxon/PARYMI>

Source: Malumphy C, Mifsud D (2016) First record of the nesting whitefly, *Paraleyrodes minei* Iaccarino, 1990 (Hemiptera, Aleyrodidae) in Malta. *Bulletin of the Entomological Society of Malta* 8, 90-93.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Code informatiques : PARYMI, MT

2017/041 Bemisia tabaci à nouveau trouvé en Finlande

L'ONPV de Finlande a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de la découverte de plusieurs foyers de *Bemisia tabaci* (Hemiptera : Aleyrodidae - Liste A2 de l'OEPP) sur son territoire au cours de prospections officielles en 2016. 757 inspections ont été menées dans 328 serres (où 402 échantillons ont été collectés) et 60 inspections dans 30 points de vente (75 échantillons). *B. tabaci* a été trouvé dans 94 serres (215 échantillons) produisant des plantes ornementales. Environ 80 % des foyers ont été trouvés sur *Mandevilla*, 24 % sur *Begonia* et 6 % sur poinsettia (*Euphorbia pulcherrima*) (pourcentage total >100 % car certains producteurs avaient des infestations à la fois sur *Mandevilla* et *Begonia*). 3 infestations ont été trouvées au cours des inspections dans les points de vente. Des mesures phytosanitaires ont été prises pour éradiquer le ravageur, et comprenaient des traitements insecticides et la destruction des plantes infestées. Suite à l'application de ces mesures, 92 foyers ont été éradiqués et 2 sont encore en cours d'éradication.

La situation de *Bemisia tabaci* en Finlande peut être décrite ainsi : **Présent, en cours d'éradication.**

Source: ONPV de Finlande (2017-01).

Photos : *Bemisia tabaci*. <https://gd.eppo.int/taxon/BEMITA/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Code informatiques : BEMITA, FI

2017/042 Heterodera elachista trouvé en Lombardia, Italie

En Italie, *Heterodera elachista* (Liste d'Alerte de l'OEPP) a été signalé pour la première fois en 2013 dans une parcelle de maïs (*Zea mays*) de la région Emilia-Romagna (SI OEPP 2014/045). Dans cette parcelle, des mesures phytosanitaires ont été prises pour empêcher toute dissémination (y compris l'interdiction de la culture du maïs). Les prospections menées de 2014 à 2016 n'ont pas permis de détecter de kystes d'*H. elachista* dans la parcelle concernée. Par conséquent, le service régional de la protection des végétaux autorisera la culture du maïs en 2017, mais des prospections seront menées pour vérifier que le nématode a été éradiqué d'Emilia-Romagna.

En décembre 2016, l'ONPV d'Italie a informé le Secrétariat de l'OEPP qu'un nouveau foyer a été trouvé, dans la région Lombardia. En mars 2016, le ravageur a été trouvé dans des échantillons de sol et de plantes de blé (*Triticum* spp.) prélevés dans une exploitation agricole de la municipalité de Noviglio (province de Milano). Dans cette exploitation, plusieurs cultures de céréales présentaient une chlorose et une croissance réduite. L'identité du nématode a été confirmée à l'aide de méthodes morphologiques et moléculaires (PCR, RFLP) en novembre 2016. La présence de kystes d'*H. elachista* (en moyenne 30 kystes par 100 cm³ de sol séché) a été observée dans les échantillons de sol et

la superficie de la zone infestée a été estimée à 5 ha. L'origine du foyer n'est pas connue. Des mesures phytosanitaires visant à éradiquer le ravageur sont en cours d'étude. Le statut phytosanitaire d'*Heterodera elachista* en Italie est officiellement déclaré ainsi: **Transitoire, donnant lieu à une action phytosanitaire, en cours d'éradication.**

Source: ONPV d'Italie (2016-12).

Photos : *Heterodera elachista*. <https://gd.eppo.int/taxon/HETDEL/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Code informatiques : HETDEL, IT

2017/043 Premier signalement de *Meloidogyne mali* en France

L'ONPV de France a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP du premier signalement de *Meloidogyne mali* (Liste d'Alerte de l'OEPP) sur son territoire. Suite à la détection de *M. mali* aux Pays-Bas et en Italie (SI OEPP 2014/102), des prospections ont été menées en France. En septembre 2016, *M. mali* a été trouvé sur des *Ulmus chenmoui* dans une parcelle expérimentale de la région Île-de-France. Le nématode a également été trouvé sur des plantes de *Rubus fruticosus* poussant au voisinage immédiat. Le ravageur a été identifié par des méthodes morphologiques et moléculaires. L'origine de l'infestation n'est pas connue, mais une hypothèse est que *M. mali* soit entré en Europe avec du matériel végétal importé d'Asie aux Pays-Bas dans le cadre de recherches sur la résistance à la graphiose de l'orme. Des mesures phytosanitaires sont mises en œuvre pour délimiter l'infestation et éradiquer le ravageur.

Le statut phytosanitaire de *Meloidogyne mali* en France est officiellement déclaré ainsi : **Transitoire, donnant lieu à une action phytosanitaire, en cours d'éradication.**

Source: ONPV de France (2016-11).

Photos : *Meloidogyne mali*. <https://gd.eppo.int/taxon/MELGMA/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Code informatiques : MELGMA, FR

2017/044 Erwinia amylovora éradiqué en Estonie

En Estonie, un foyer d'*Erwinia amylovora* (Liste A2 de l'OEPP) a été détecté en mai 2012 (SI OEPP 2014/004). Des mesures d'éradication ont été immédiatement mises en œuvre. Comme confirmé par les prospections officielles menées entre 2013 et 2016, aucun autre cas n'a été trouvé. L'ONPV d'Estonie estime que la bactérie est désormais absente de son territoire.

Le statut phytosanitaire d'*Erwinia amylovora* en Estonie est officiellement déclaré ainsi : **Absent**.

Source: ONPV d'Estonie (2017-02).

Photos : *Erwinia amylovora*. <https://gd.eppo.int/taxon/ERWIAM/photos>

Mots clés supplémentaires : absence, éradication

Code informatiques : ERWIAM, EE

2017/045 Premier signalement du Cucurbit yellow stunting disorder virus en Italie

L'ONPV d'Italie a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP du premier signalement du *Cucurbit yellow stunting disorder virus* (*Crinivirus*, CYSDV - Liste A2 de l'OEPP) en Sardegna (IT) dans des cultures de melon (*Cucumis melo*) et de courgette (*Cucurbita pepo*). L'identité du virus a été confirmée en décembre 2016 par des méthodes moléculaires. Les deux foyers suivants ont été trouvés en Sardegna:

- le CYSDV a été trouvé dans 1 exploitation agricole de la municipalité d'Uta (province de Cagliari) sur des courgettes (cv. 'Ardendo') et melons (cv. 'Hispano' et 'Hidalgo') en plein champ.
- le CYSDV a été trouvé dans 1 exploitation agricole de la municipalité de Serramanna (province Sud) sur des melons (cv. 'Salzillo') en plein champ.

Il est noté qu'aucun symptôme sévère n'a été observé et que seul un petit nombre de plantes présentaient des symptômes (jaunisse internervaire). Cependant, le vecteur *Bemisia tabaci* est présent dans cette zone et la maladie pourrait se disséminer. L'origine des foyers n'est pas connue. Des mesures phytosanitaires sont en cours d'étude. Des prospections seront conduites en 2017 dans des cultures sous serre et en plein champ.

Le statut phytosanitaire du *Cucurbit yellow stunting disorder virus* en Italie est officiellement déclaré ainsi : **Présent, seulement dans certaines zones de l'État membre concerné (2 municipalités de la région Sardegna)**.

Source: ONPV d'Italie (2017-01).

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Code informatiques : CYSDV0, IT

2017/046 Premier signalement du Plum pox virus en République de Corée

En août 2016, le *Plum pox virus* (*Potyvirus*, PPV - Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois en République de Corée. La présence du PPV-D a été confirmée dans un pêcher (*Prunus persica*). Des mesures d'éradication ont été immédiatement mises en œuvre. L'arbre infecté a été détruit et une prospection nationale sera menée.

Le statut phytosanitaire du *Plum pox virus* en République de Corée est officiellement déclaré ainsi : **Transitoire, donnant lieu à une action phytosanitaire, en cours d'éradication par une lutte officielle**.

Source: Site Internet de la CIPV. Official Pest Reports – Republic of Korea (KOR-04/4 of 2016-09-06) First outbreak of *Plum pox virus* (PPV).
<https://www.ippc.int/en/countries/republic-of-korea/pestreports/2016/08/first-outbreak-of-plum-pox-virus-ppv/>

Photos : *Plum pox virus*. <https://gd.eppo.int/taxon/PPV000/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Code informatiques : PPV000, KR

2017/047 Premier signalement de *Gnomoniopsis smithogilvyi* en Slovénie

En octobre 2016, la présence de *Gnomoniopsis smithogilvyi* a été confirmée en Slovénie. Le champignon a été trouvé dans une châtaigneraie (1,3 ha) sur des arbres âgés de 12 ans (*Castanea crenata* x *C. sativa* cv. 'Precoce Migoul') dans l'est du pays. Au cours d'une prospection, d'autres arbres infectés présentant des chancres et une pourriture des fruits ont été observés aux environs du foyer. Des enquêtes supplémentaires ont détecté une autre châtaigneraie infectée dans l'ouest de la Slovénie. Une analyse du risque phytosanitaire express nationale a conclu que la maladie peut être disséminée par les mouvements de plantes infectées, par les insectes (dont *Dryocosmus kuriphilus*) et par la dispersion naturelle des ascospores. Une prospection de délimitation officielle est prévue en 2017.

Le statut phytosanitaire de *Gnomoniopsis smithogilvyi* en Slovénie est officiellement déclaré ainsi : **Présent, seulement dans certaines zones.**

Source: Site Internet de la CIPV. Official Pest Reports – Slovenia (SVN-07/5 of 2017-01-31) First finding of *Gnomoniopsis smithogilvyi*.
<https://www.ippc.int/en/countries/slovenia/pestreports/2017/01/first-finding-of-gnomoniopsis-smithogilvyi/>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Code informatiques : GNMPCA, SI

2017/048 Le changement climatique augmente le risque de naturalisation des plantes de jardin en Europe

Entre leur entrée dans une nouvelle zone et leur établissement et dissémination, les plantes exotiques doivent surmonter des obstacles et des restrictions biotiques et abiotiques pour survivre et proliférer. Dans les conditions climatiques actuelles, de nombreuses plantes de jardin sont incapables de proliférer hors de leurs niches artificielles. Par contre, dans l'hypothèse d'un changement climatique, le nombre d'espèces adaptées aux nouvelles conditions climatiques pourrait augmenter, entraînant un plus grand nombre de naturalisations hors des jardins. Dans la présente étude, toutes les plantes vasculaires qui ne sont pas natives en Europe ont été sélectionnées dans la Flore européenne des jardins ('European Garden Flora'). Parmi ces espèces, celles qui sont naturalisées ailleurs qu'en Europe ont été retenues (783 espèces au total). Des modèles de répartition ont été utilisés pour évaluer leur répartition potentielle en Europe en fonction de différents scénarios de changement climatique. Dans les conditions climatiques actuelles, 10 % de l'Europe conviennent du point de vue climatique à au moins 70 des espèces étudiées. Les points chauds climatiques se trouvent sur le littoral atlantique du Portugal, de l'Espagne, de la France et du sud des Îles britanniques, ainsi que sur le littoral méditerranéen de la péninsule des Balkans et de l'Europe du Sud. Dans l'hypothèse d'un changement climatique, la zone qui présente un climat adéquat pour ces espèces s'étend en fonction de l'amplitude du changement climatique. La zone dans laquelle le risque de naturalisation est élevé s'étend également en fonction du changement climatique ; dans le pire scénario, 68 % de l'Europe présente un risque de naturalisation élevé. Sur la base de ces scénarios potentiels, les auteurs soulignent l'importance de la sensibilisation des milieux horticoles aux invasions par les plantes en cas de changement climatique.

Source: Dullinger I, Wessely J, Bossdorf O, Dawson W, Essl F, Gatttringer A, Klöner G, Kreft H, Kuttner M, Moser D, Pergl J, Pyšek P, Thuiller W, van Kleunen, Weigelt P, Winter M, Dullinger S (2017) Climate change will increase the naturalization risk from garden plants in Europe. *Global Ecology and Biogeography* 26, 43-53.

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

Code informatiques : ES, FR, PT

2017/049 L'accumulation des espèces exotiques dans le monde se poursuit

Le mouvement d'espèces hors de leurs zones d'indigénat a fortement augmenté au cours des siècles derniers et des facteurs majeurs ont entraîné l'accumulation de certains taxons. Par exemple, au dix-neuvième siècle, les chasseurs de plantes ont augmenté le nombre de végétaux ramenés en Europe et le commerce des espèces d'oiseaux exotiques d'Asie du Sud-Est a conduit à des populations établies. Les insectes envahissants ont été introduits plus récemment par des échanges commerciaux croissants et les filières liées aux voyages. L'évolution de l'accumulation des espèces exotiques a été évaluée en utilisant des données relatives aux 45 813 premiers signalements de 16 926 espèces exotiques établies, appartenant à une vaste gamme de groupes taxonomiques et présents dans des zones géographiques distantes et concernant tous les continents. Une hypothèse testée à partir de ces données était que les taux d'introduction d'espèces qui sont souvent introduites de manière intentionnelle (par exemple mammifères, oiseaux et plantes vasculaires) auraient diminués au cours des dernières années en raison d'une meilleure prise de conscience. Les résultats ont montré que cela n'est toutefois pas le cas. 37% des espèces exotiques signalées ont été introduites entre 1970 et 2014, malgré un accroissement des réglementations nationales et des accords internationaux au cours des 100 dernières années. Il existe cependant des exceptions. Les auteurs soulignent la diminution du nombre de premiers

signalements de plantes vasculaires en Nouvelle-Zélande dans les années 1990. Cela correspond à la mise en œuvre de l'Acte sur la biosécurité (Biosecurity Act, 1993) qui repose sur une liste blanche d'espèces autorisées et une liste noire d'espèces indésirables. En Nouvelle-Zélande, toute espèce qui ne figure pas sur une liste doit faire l'objet d'une évaluation du risque avant que l'entrée ne soit autorisée. Les auteurs mentionnent que les filières d'introduction des espèces envahissantes dans de nouvelles zones évoluent à cause d'une augmentation de la pression anthropogénique et du changement climatique, et que des politiques préventives plus efficaces sont nécessaires à toutes les échelles.

Source: Seebens H, Blackburn TM, Dyer EE, Genovesi P, Hulme PE, Jeschke JM, Pağad S, Pyšek P, Winter M, Arianoutsou M, Bacher S, Blasius B, Brundu G, Capinha C, Celesti-Grappo L, Dawson W, Dullinger S, Fuentes N, Jäger H, Kartesz J, Kenis M, Kreft H, Kühn I, Lenzner B, Liebhold A, Mosena A, Moser D, Nishino M, Pearman D, Pergl J, Rabitsch W, Rojas-Sandoval J, Roques A, Rorke S, Rossinelli S, Roy HE, Scalera R, Schindler S, Štajerová K, Tokarska-Guzik B, van Kleunen M, Walker K, Weigelt P, Yamanaka T, Essl F (2017) No saturation in the accumulation of alien species worldwide. *Nature Communications*. DOI: 10.1038/ncomms14435

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

Code informatiques : NZ

2017/050 Évaluation du vent et des mammifères en tant que vecteurs de dispersion des graines de *Lespedeza cuneata*

Lespedeza cuneata (Fabaceae) est une plante herbacée érigée semi-ligneuse pouvant atteindre 2 m de haut. Native d'Asie et d'Australie, *L. cuneata* a été introduite en 1896 aux États-Unis, où elle a envahi des prairies et des forêts ouvertes. Elle forme souvent des monocultures denses qui entrent en compétition avec les espèces natives pour la lumière et les éléments nutritifs. *L. cuneata* produit une quantité importante de graines, mais il existe peu d'informations sur la dispersion des graines, et les informations disponibles reposent principalement sur des signalements anecdotiques. Des petits nombres de graines ont été retrouvés dans les excréments d'oiseaux, de bétail et de cervidés, indiquant la possibilité d'une endozoochorie. Les graines de *L. cuneata* ne présentent pas de caractéristiques morphologiques qui facilitent la dispersion, telles que des ailettes pour la dispersion par le vent, ou des barbes pour la dispersion sur le pelage ou la laine des mammifères. Dans la présente étude, le vent et le pelage de mammifères ont été évalués en tant qu'agents de dispersion des graines dans une série d'expérimentations en plein champ et au laboratoire. Pour évaluer la dispersion par le vent, des pièges à graines ont été placés de 0,5 m à 3 m d'une population de *L. cuneata* et laissés en place pendant un mois. Les résultats montrent que la direction du vent influence fortement la distance de dispersion. Pour évaluer la dispersion par les animaux, la rétention des graines a été évaluée en plaçant des peaux de cervidé, coyote et raton laveur sur des torses artificiels, et en déplaçant ceux-ci dans l'habitat naturel à l'aide d'un support à une roue. Les graines étaient facilement dispersées par le pelage des mammifères, et le nombre de graines portées était plus élevé pour l'espèce ayant les poils les plus longs (raton laveur). *L. cuneata* est actuellement absent des environnements naturels dans la région OEPP, mais son impact dans d'autres régions du monde et le fait qu'il s'agisse d'une espèce horticole dans la région OEPP justifient une évaluation du risque pour la région. Le risque de *L. cuneata* sera évalué dans le cadre du projet LIFE 'Réduire la menace des plantes exotiques envahissantes dans l'UE par le biais de l'analyse du risque phytosanitaire en soutien au Règlement de l'UE 1143/2014'.

Source: Quick, ZI, Houseman GR, Búyúktaktakin IE (2016) Assessing wind and mammals as seed dispersal vectors in an invasive legume. *Weed Research* 57, 35-43.

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

Code informatiques : LESCU US

2017/051 Symposium 2017 de la British Ecological Society : Macroécologie des espèces exotiques: caractéristiques, facteurs et conséquences des échanges biotiques mondiaux (Durham, GB, 2017-07-24/26)

Un symposium de deux jours intitulé 'The macroecology of alien species: Patterns, drivers and consequences of Global biotic exchange' (Macroécologie des espèces exotiques: caractéristiques, facteurs et conséquences des échanges biotiques mondiaux) aura lieu à Durham (GB) et explorera les principaux facteurs du mélange des biotes au niveau mondial et les conséquences des échanges biotiques mondiaux. De nombreux intervenants, internationaux et du Royaume-Uni, présenteront les connaissances actuelles en matière de macroécologie des espèces exotiques. Les participants pourront soumettre un résumé pour présenter leurs propres travaux dans ce domaine (présentation orale ou poster). Le deuxième jour, plusieurs ateliers parallèles permettront de résumer et de discuter des questions importantes qui fourniront des pistes pour la compréhension de la macroécologie des espèces exotiques. L'inscription est ouverte (lien ci-dessous).

Source: British Ecological Society website: <http://www.britishecologicalsociety.org/events/bes-symposium-2017-macroecology-alien-species-patterns-drivers-consequences-global-biotic-exchange/>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes, conférence

Code informatiques : GB

2017/052 Conférence EMAPI sur l'écologie et la gestion des invasions de plantes exotiques (Lisbonne, 2017-09-4/8)

La deuxième annonce de la conférence EMAPI 2017 - synthèses, défis et possibilités nouvelles - fournit des dates et des informations importantes. Les conférences EMAPI ont lieu tous les deux ans et sont des réunions uniques qui permettent de présenter l'état actuel des recherches sur les plantes exotiques.

Les sessions de la conférence couvriront :

- Invasions de plantes exotiques : nouvelles frontières,
- Comment promouvoir et bénéficier de la collaboration du public,
- Impact, évaluation du risque et mise en place d'outils de prévention,
- Défi du Protocole de Paris : existe-t-il un paradigme nouveau pour l'utilisation des espèces exotiques envahissantes ?
- Modélisation des invasions par les plantes : rôle du climat, caractéristiques et socio-économie,
- Biosécurité et gestion des invasions de plantes exotiques envahissantes,
- Impact des invasions biologiques sur les réseaux écologiques,
- Chasse aux espèces envahissantes à l'aide de technologies de pointe.

Les résumés peuvent être envoyés jusqu'au 31 mars. L'inscription est ouverte jusqu'au 1^{er} mai pour les inscriptions précoces, puis jusqu'au 30 juin.

Source: EMAPI conference website: <http://www.emapi2017.org/>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes, conférence

Code informatiques : PT